

THIBERVILLE

Au-delà du témoignage, l'engagement d'Ernest Pignon-Ernest dévoilé aux collégiens

Les élèves de la 3^e Goya, du collège Janine Van-cayzele, ont eu l'heureux privilège, après l'étude de quelques-unes de ses œuvres, de rencontrer « un artiste engagé dans son temps », Ernest Pignon-Ernest, pionnier du Street Art, mondialement connu.

Bénéficiant de la complicité de son ami Pierre-Louis Basse, journaliste et écrivain qui l'avait déjà fait venir dans notre région — notamment en 2022 à Bernay — le trio de professeurs du projet pédagogique pluridisciplinaire, a donc reçu « ce fidèle au récit de la mémoire » qui a passé un long moment de réponses à un entretien, soigneusement et richement préparé.

Une solide préparation à cette rencontre

A l'évidence, les élèves connaissaient la biographie de l'artiste plasticien et avaient étudié quatre de ses œuvres dans le cadre du PEAC (Parcours d'éducation artistique et culturelle)



Des échanges passionnants entre Ernest Pignon-Ernest et les élèves G.F.

qui s'est concrétisé par quatre séances d'histoire des arts animées par Gilles Fleury, professeur d'histoire-géographie-EMC, coordinateur du projet ; épisodes enrichis par une séquence dans les cours d'anglais de Simon Jaraie, professeur d'anglais et professeur principal de la classe, sur l'apartheid en Afrique du Sud et Nelson Mandela. Suivie d'une autre, une séquence dans le cours de français de Fanny Victorion sur la libéralisation de l'avortement -étude de L'événement, roman de la prix Nobel de littérature, Annie Ernaux, en lien avec l'œuvre d'Ernest Pignon-Ernest sur l'avortement en 1975. Et enfin, d'une séquence en his-

toire sur l'étude de la Résistance en France pendant la Seconde Guerre mondiale, en lien avec le portrait de Missak Manouchian réalisé en 2015.

Des échanges riches et bienveillants

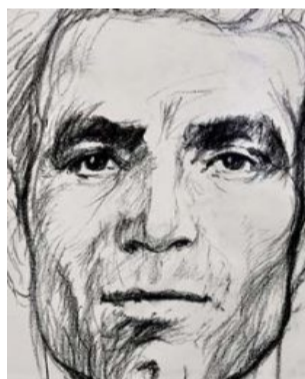
Les élèves avaient de nombreuses questions à poser à l'artiste.

Ernest Pignon-Ernest leur a répondu avec attention et précision, simplicité et bienveillance, sans une once de fausse modestie. Les collégiens ont été particulièrement attentifs. Leur écoute était d'une grande qualité. L'artiste a émaillé ses réponses de citations de poètes. Insistant sur l'amour qu'il portait

à leur art, et faisant sans cesse le lien entre son travail et la poésie. Il a évoqué quelques-uns de ses voyages, parfois écourtés, ou de ses rencontres comme avec Nelson Mandela...

Il a longuement expliqué que le contexte était très important dans son travail et qu'il nécessitait beaucoup de recherches et de lecture pour s'imprégner de son sujet. À une élève lui demandant pourquoi il faisait « des dessins en noir et blanc », il a expliqué qu'il ne voulait pas donner une image de la réalité, mais, au contraire, une image comme « une fiction » collée dans la réalité de la rue, d'un quartier. D'ailleurs, il a ajouté qu'il choisissait avec soin l'espace dans lequel il collait ses dessins qui de temps en temps étaient des originaux.

La couleur est donnée par le lieu où est collée l'œuvre qui, elle, reste une image en noir et blanc, distincte de la réalité. Précisant que les affiches étaient éphémères par nature. C'est prévu ainsi : les dessins affichés ne résistent pas aux intempéries, aux dégradations. Certains sont même déchirés volontairement...



Missak Manouchian (2015), les étrangers dans la Résistance française Ernest Pignon-Ernest



Plateau d'Albion (1966) à propos de la bombe atomique D.R.



L'avortement (1971) en relation avec le roman d'Annie Ernaux D.R.



Apartheid en Afrique du Sud (1974) D.R.

Il aura marqué sa venue d'une empreinte indélébile

THIBERVILLE

A un élève qui lui demandait s'il y avait des street-artistes actuels qu'il n'aimait pas, il a répondu que ce n'est pas parce qu'il a été le premier à faire cela qu'il possédait une quelconque autorité sur cette forme artistique ou cet art. Il a ajouté que certains artistes utilisaient la rue parce qu'elle leur donnait une grande visibilité, mais que ce n'était pas ce qui, lui, l'intéressait. « S'imprégner d'un personnage, d'un récit mythologique, religieux, poétique, d'un fait de société, l'étudier, lire jusqu'à 150 livres sur lui puis tenter d'en faire une image dessinée, choisir en même temps le lieu où il va être collé, voilà ce qui m'intéresse ! »

« Quelle belle leçon d'humilité, de générosité et d'hu-



Cette rencontre restera dans toutes les mémoires G.F.

manité pour les élèves qui ont pu mettre un visage sympathique et humble sur un homme célèbre qui est dans les livres (y compris scolaires) mais qui est bien vivant, avec lequel il est heureux et tellement enrichissant de s'entretenir. À n'en pas douter, un souvenir inoubliable ! », a

réagi Gilles Fleury qui a sûrement apprécié, avant de le partager, ce commentaire de Pierre-Louis Basse:

« Oui, c'était un moment d'humanité rare, intense, généreux. Ernest était très heureux. C'était grand bonheur de voir et surtout d'entendre vos élèves. Vous aviez fait un

merveilleux travail de préparation... »

Comme pour les remercier, Ernest-Pignon Ernest a offert des livres dédiés et des affiches au collège dont il a pris soin de recopier le nom de sa belle et célèbre écriture.

Autre cadeau aux collégiens, en forme de « leçon » sur laquelle ils pourront réfléchir, eux qui pourront présenter un dossier relatant leur travail au sein de ce projet à l'épreuve orale du brevet :

« Ernest Pignon-Ernest nous a expliqué qu'il ne pensait pas devenir un jour un grand artiste mondialement connu... Il nous a aussi expliqué qu'il pouvait toujours mieux faire que la dernière fois et qu'il n'était jamais réellement satisfait de son travail... »

Dernières giboulées de mars à la Médiathèque

THIBERVILLE

Exposition de peinture. Entre fleurs, fruits et légumes, la flore printanière se révélera à vous à la médiathèque ! Entrée libre ; du 3 au 31 mars, œuvres de Rosa, peintre locale.

Printemps des Poètes, Acrostiche.

Le principe est très simple : prenez un prénom ou n'importe quel mot à la verticale, et partez de chaque lettre du prénom/mot en question pour créer un petit poème ! Vous pourrez dessiner autour pour le mettre en valeur, et l'offrir à qui vous voudrez (ou le garder pour vous) ; mercredi 19 mars de 10h 30 à 11h 30, à partir de six ans, sur inscription.

Les P'tites Lectures. Nou-

Tous au bal folk le samedi 5 avril



Et en avant la musique folk irlandaise FRL

LIEUREY

Le Foyer rural de Lieurey vous invite à venir tous au bal le samedi 5 avril de 20 h 30 à minuit à la Maison des associations. Un bal folk traditionnel et initiations, spécial danses irlandaises avec The Flying Ducks Folk Band.

Fondé en 1996 comme groupe de Bluegrass avec quatre membres, le FDFB s'est depuis orienté vers d'autres genres de musiques traditionnelles : Blues, chants de ma-

trins, folk irlandais et français. Pas besoin de savoir danser, venez comme vous êtes, venez vous dégourdir les gambettes !

Entrée 10 €, boissons et gourmandises sur place. Contacts 02 32 57 94 17.

Le dimanche 13 avril, les Ducks animeront les « Festicaines » une journée centrée sur la laine et tous ses dérivés, toujours à Lieurey ; venez voir les expositions au son de musiques folk diverses et variées !

En bref

THIBERVILLE

Pharmacien de garde. Le soir après 20 heures et les jours fériés faire le 3237 ou s'adresser à la gendarmerie de Bernay au tél. 02 32 43 22 17.

Infirmières. Samedi après-midi, dimanche et jours fériés, tél 02 27 19 64 41.

Mission locale Ouest Eure : le vendredi de 8 h 30 à 12 h 15 et de 13 h 30 à 17 h 15. Rue de Lisieux au Mille Club.

Accès emploi service : vendredi 8 h à 12 h et de 13 h à 18 h. Rue de Lisieux au Mille Club.

OPAH (Amélioration de l'habitat) : 1er lundi du mois de 10 h à 12 h. Rue de Lisieux au Mille Club. Tél. 02 32 46 53 32 (Évreux 02 32 39 84 00).

Addict Eure Ouest. Permanence à Thiberville d'Addict Eure Ouest; le 1er lundi du mois au Mille Club de 14h 30 à 15h 30 (Tél 06 87 45 91 34). Contact : Bernard Duez tél. 06 83 04 19 61.

Conciliateur de justice. Un conciliateur de justice tient une permanence chaque 1er et 3e vendredi du mois, à la mairie de Thiberville. Il traite de sujets comme les différends entre voisins, entre propriétaire et locataire, des contrats de travail ou encore des litiges entre commerçants. Uniquement sur rendez-vous au 02 32 46 80 39 ou directement à la mairie.